

Raison et traditions. Alasdair MacIntyre et la question du relativisme

La réflexion philosophique d'Alasdair MacIntyre (né à Glasgow en 1929) trouve son point de départ dans le constat d'un désaccord généralisé propre à son époque : nous ne nous entendons plus sur ce que c'est que le bien, la justice, la rationalité, la vérité. Pire encore, dans nos propres discours coexistent des conceptions pourtant incompatibles de ces mêmes notions sans que nous y prenions garde. En d'autres termes, le projet des Lumières d'unification de tous ces concepts par une Raison non historique et universelle à échoué.

Que faire dès lors de ces désaccords ? Faut-il en prendre acte et en rester là ? Telle serait la position relativiste que MacIntyre refuse pourtant d'adopter. Tout le travail du philosophe écossais consiste bien plutôt à tenter de se frayer une troisième voie entre universalisme (moderne) et relativisme (postmoderne) en dirigeant notre attention sur le concept – souvent mal vu en philosophie ! – de tradition.

L'article de 1977 intitulé « Epistemological Crisis, Dramatic Narrative, and the Philosophy of science » dont nous proposerons une lecture, est l'un des premiers articles où MacIntyre se donne explicitement pour tâche de dépasser ce dilemme entre universalisme et relativisme et où commence à s'élaborer une véritable « philosophie de la tradition ». Partant d'un thème débattu en philosophie des sciences – l'incommensurabilité des paradigmes scientifiques selon T.S. Kuhn – nous verrons en quoi cette discussion trouve de nombreux échos en philosophie morale, notamment autour du concept de justice.

Références :

- Alasdair MacIntyre, « Epistemological Crisis, Dramatic Narrative, and the Philosophy of Science », (1977), *The Monist*, 60/4 (en ligne sur ifac)
- Alasdair MacIntyre, *Quelle justice ? Quelle rationalité ?*, 1988, chap. 18 « Rationalité des traditions »
- Emile Perreau-Saussine, *Alasdair MacIntyre : Une biographie intellectuelle*, 2005.